

de mouvement.

Les observateurs qui ont visité le secteur de la Première division ont été reçus par le premier officier d'état-major en l'absence du commandant, qui se trouvait à Lagos. L'officier a confirmé qu'il y avait des régions nouvellement libérées dans les secteurs d'Afikpo et d'Okigwi et les observateurs ont demandé de visiter ces régions. Dans le secteur d'Okigwi, cette région s'étend des deux côtés de la route Okigwi-Umuahia et à l'ouest du fleuve Imo. Le premier officier d'état-major a avisé les observateurs que des réfugiés sortaient de la brousse en grand nombre.

Génocide

Les observateurs n'ont ni vu ni entendu mentionner aucun indice de génocide dans les régions nouvellement libérées qu'ils ont visitées.

Réfugiés

Les observateurs ont vu des réfugiés à Aba, Mbawsi, Okpuala, Umudiki, Obiakibi et Owerri. A l'exception de ceux d'Owerri et des environs, ces réfugiés semblaient en santé. Cette impression a été confirmée par des conversations avec un membre du Détachement de secours des Etats-Unis à Aba et avec un médecin à Umudiki.

Les réfugiés d'Owerri et ceux qui marchaient sur la route qui va d'Owerri à Aba ne paraissaient pas en très bonne condition physique. Il y avait chez certains enfants des signes de malnutrition, mais pas d'une extrême gravité.

A Aba et Umuahia les magasins des commerçants étaient ouverts. A Aba, on pouvait voir que la ville faisait l'objet d'un nettoyage mené collectivement et avec énergie par les réfugiés qui continuaient d'y affluer par dizaines de milliers.

Les réfugiés étaient triés de façon expéditive. Il semblait que les hommes en âge de combattre étaient retenus en vue d'interrogatoires ultérieurs de façon à déterminer s'ils étaient prisonniers de guerre ou s'ils faisaient partie de "l'Organisation biafraise des Combattants de la liberté".

Dans la limite des moyens de transport disponibles, les troupes fédérales portent des vivres là où ils sont le plus nécessaires. Elles transportent aussi des réfugiés lorsque c'est possible. A mesure que les besoins de véhicules opérationnels vont diminuer, un grand nombre d'entre eux pourront être convertis en moyens de transport civils.

A Umudike, qui abrite provisoirement 30,000 réfugiés, les vivres étaient rares bien que les réfugiés paraissent toujours bien portants.